

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21970 - 81ÈME ANNÉE

Sous-développement : la pauvreté et les inégalités tuent à La Réunion

En 2024, 17 personnes sans domicile fixe sont mortes dans les rues



En 2024, 17 personnes sans domicile fixe sont mortes dans les rues de La Réunion, révélant une urgence sociale majeure. Le manque criant de solutions d'hébergement, l'insuffisance des politiques publiques et l'absence d'anticipation, notamment en période cyclonique, exposent les plus précaires à des risques mortels. Ces décès ne sont pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques qui abandonnent une grande partie de la population.

Dix-sept personnes. Dix-sept vies fauchées en 2024 dans les rues de La Réunion, dans l'indifférence quasi générale. Le dernier rapport du Collectif Les Morts de la Rue dresse un constat glaçant : depuis 2012, 67 personnes sans domicile fixe sont mortes sur notre île. Derrière ces chiffres, il y a des visages, des pré-

noms, des histoires brisées. Et surtout, une responsabilité collective.

À La Réunion, mourir à la rue n'est plus un accident. C'est la conséquence directe de politiques publiques insuffisantes, d'un manque criant de solutions d'hébergement et d'une incapacité chronique à considérer le logement comme un droit fondamental.

Chaque jour, la Boutique Solidarité de Saint-Denis tente de colmater les brèches d'un système défaillant. On y distribue des repas, de l'eau, un peu de chaleur humaine. On y offre la possibilité de se laver, de se reposer, de retrouver un semblant de dignité. Mais ce lieu, aussi indispensable soit-il, ne peut pas remplacer une politique ambitieuse de mise à l'abri.

En 2024, près de 2 500 personnes n'auraient bénéficié d'aucune solution d'hébergement d'urgence sur l'île. La Réunion compte environ 3 000 personnes sans logement, dont un millier vivant totalement à la rue. Face à cette réalité, seuls deux abris de nuit existent, chacun pouvant accueillir à peine une vingtaine de personnes. Une goutte d'eau dans un océan de détresse.

Parmi les 17 personnes décédées cette année, cinq fréquentaient régulièrement l'accueil de jour de la Boutique Solidarité. Cinq personnes connues, accompagnées, mais que le système n'a pas su protéger. « Les gens meurent à la rue, dans le dénuement le plus total », alerte une responsable de la structure.

La solidarité familiale et de voisinage s'effrite

La solidarité familiale et de voisinage, autrefois rempart contre l'exclusion extrême, s'effrite elle aussi. La précarité gagne du terrain, les réseaux de soutien se fragilisent, et de plus en plus de personnes basculent sans solution de repli. La rue devient alors un piège dont il est presque impossible de sortir.

Pour celles et ceux qui y survivent, chaque décès est un traumatisme supplémentaire. On perd un ami, un compagnon de galère, quelqu'un avec qui on partageait la peur, la faim, mais aussi la solidarité. La rue crée des liens forts, et la mort les brise brutalement. Les permanences psychologiques mises en place par la Boutique Solidarité sont essentielles, mais là en-

core, elles interviennent après coup, quand le pire est déjà arrivé.

À cette urgence sociale s'ajoute un danger bien connu à La Réunion : la saison cyclonique. De novembre à avril, les personnes sans abri sont en première ligne. En janvier 2024, un homme est mort à Saint-Paul après le passage du cyclone Belal. Combien faudra-t-il encore de drames pour que des dispositifs d'anticipation soient réellement mis en œuvre ?

La pauvreté n'est pas une fatalité

Les acteurs de terrain le répètent : ils ne sont pas suffisamment associés aux décisions, alors qu'ils connaissent la réalité du quotidien. Cette absence de concertation est une faute grave. Protéger les plus vulnérables ne devrait pas être optionnel, encore moins saisonnier.

Ces 17 morts ne sont pas une fatalité. Ils sont le résultat de choix politiques. À La Réunion, laisser des femmes et des hommes mourir à la rue est un scandale social et moral. Il est temps d'agir, de créer des places d'hébergement dignes, pérennes, et d'engager une véritable politique de réinsertion. Parce que personne ne devrait mourir faute d'un toit.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

A 800 kilomètres de La Réunion : Un nouveau régime s'installe, soutenu par la Russie

Madagascar et la Russie lancent une nouvelle phase de coopération militaire



La transition politique à Madagascar ouvre une nouvelle phase stratégique marquée par le renforcement de la coopération avec la Russie. À Antananarivo, des instructeurs russes forment les forces armées à l'usage de nouveaux équipements livrés par la Russie. Héritée de la Ile République sous la présidence de Didier Ratsiraka, quand la Russie était une république socialiste de l'URSS, cette relation militaire s'inscrit dans une politique d'ouverture et de modernisation de la défense nationale.

La récente transition politique à Madagascar marque l'ouverture d'un nouveau cycle institutionnel, au cours duquel les autorités entendent redéfinir certaines priorités stratégiques du pays. Dans ce contexte, le renforcement de la coopération internationale, notamment dans le domaine de la défense, occupe une place centrale. Parmi les partenaires historiques de la Grande Île, la Fédération de Russie retrouve un rôle important.

À Antananarivo, une délégation d'instructeurs russes a entamé une mission de formation au profit des forces armées malgaches. Cette initiative fait suite à la livraison de nouveaux équipements militaires et s'inscrit dans un programme plus large de modernisation des capacités opérationnelles nationales. Les

sessions de formation, organisées par spécialités, regroupent des soldats issus de plusieurs unités basées dans la capitale. Elles portent à la fois sur la maîtrise technique des matériels, les aspects tactiques de leur emploi et les exigences logistiques liées à leur maintenance.

Cette coopération s'appuie sur une longue tradition de relations militaires entre Madagascar et l'ex-Union soviétique, remontant à la période de la Ile République. Une grande partie de l'arsenal encore en service aujourd'hui, dont le fusil d'assaut Kalachnikov, provient de cette époque. La continuité de ces partenariats témoigne d'une certaine cohérence dans les choix stratégiques opérés par les autorités successives, malgré les évolutions politiques internes.

Le nouveau régime malgache souligne toutefois que cette collaboration avec Moscou ne s'inscrit pas dans une logique d'exclusivité. Elle s'intègre dans une politique d'ouverture à l'ensemble des nations désireuses d'accompagner le renforcement des capacités de défense du pays, dans le respect de sa souveraineté. Pour Antananarivo comme pour Moscou, cette nouvelle phase de coopération illustre une confiance mutuelle renouvelée.

Oté

« Sak i done la rou, i ral pa sharète. » : In kozman pou la rout

Mézami mi panss zot i koné kozman-la, mèm si nou na pi tro d'sharète issi La Rényon é avèk la modèrnité na pi tro la plass pou ansèrv kozman-la sof pou dir dé shoz pou anrishi nout poinnvizé dsi la sossyété é dsi bann défo demoune néna. Pars in kozman sé la plipar d'tan nout fasson done nout lopinyon dsi in travèr nout sossyété.

Pou komanssé alon koz in pé dsi sharète : si na pi tro shé nou, dann péi l'Amérik di sid néna ankor mèm rokoni par l'unesco konm patrimoine é mèm in sinbol laba dann Costa-Rica. la ba sa lé déklaré konm sédèv limanité. Issi i anparl pi tro mé pétète a tor mé sé a nou d'oir.

Antouléka sak lé karakteristik dsi in sharète sé son dè gran rou an boi travayé, épi son plato é son ridèl si koté, an avan épi an aryèr pou mète toute sorte kalité zafèr dodan.. Lo rou té entouré avèk in bande do fèr si tèlman ké kan la pli téi tonm li téi anfonss dann shomin la tèr é lo bèf téi ral dossi san gingn bouz ali. Talèr li té riskab gingn lèrni.

Demoune téi ède déblok lo sharète é konm i di téi done la rou mé antansion bèf li mèm téi fors pliss lo moune donk final de konte té li k'i ral lo sharète é demoune téi done kou d'min avèk toute sort kalité kriyé pou ankourazé.. Nout kozman i vé dir wi pé ankouraz fèr in n'afèr, wi pé ède fèr in n'afèr, mé souvan défoi la pa ou k'i fé. Wi done la rou mé wi ral pa sharète. Défoi mèm wi angante demoune a mal fèr

A bon antandèr salu !

Justin